

pas, seigneur, la cause de ton inquiétude, car les qualités ou les défauts de tes enfants n'en peuvent être le sujet.

50. Cependant, pour qu'il ne s'enfuie pas de peur, tiens-le garrotté dans les chaînes de Varuṇa, jusqu'à ce que revienne notre maître, le fils de Bhr̥gu; car la raison vient à l'homme de l'âge [et] de la fréquentation des gens de bien.

51. Qu'il soit ainsi fait, répondit le roi, approuvant les paroles des fils de son précepteur; et qu'on lui enseigne les devoirs imposés aux rois chefs de maison.

52. Les deux maîtres se mirent à enseigner spécialement et dans leur ordre, le devoir, l'intérêt et le plaisir, à Prahrāda qui était plein de soumission et de respect.

53. Quand il eut exactement appris de ses maîtres les trois objets que recherche l'homme, il ne trouva pas bonne cette science célébrée par ceux qui se plaisent dans les sentiments de la dualité.

54. Le maître s'étant retiré pour aller accomplir les cérémonies du sacrifice domestique, les enfants, tous du même âge, profitant de l'occasion, appelèrent Prahrāda.

55. Répondant d'une voix douce à leur appel, le jeune homme, dont la science profonde lui révélait le moment de leur mort, leur adressa la parole avec un sourire de compassion.

56. Mais tous ces enfants quittèrent par respect pour lui les instruments de leurs jeux; car leur intelligence n'était viciée ni par les discours ni par les actions de ceux qui se plaisent dans les sentiments opposés [de l'amour et de la haine].

57. Pendant que tenant leurs yeux et leurs cœurs fixés sur lui, ils l'entouraient avec respect, l'Asura, ce grand serviteur de Bhagavat, leur parla ainsi, avec compassion et amitié :

FIN DU CINQUIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE PRAHRĀDA,

DANS LE SEPTIÈME LIVRE DU GRAND PURĀṆA, LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMĀ ET COMPOSÉ PAR VYĀSA.